

En général, on doit veiller à varier la nourriture des poules, de manière à ne pas trop les échauffer.

Les os concassés peuvent être également donnés aux poules; elles les digèrent facilement.

Malgré la grande faculté digestive dont elles sont douées et la force musculaire de leur gosier, il est cependant des substances qu'il ne faut pas laisser à leur disposition.

De ce nombre sont le verre et les écailles d'huîtres. On doit surtout veiller à ne pas laisser dans les ordures des cuisines qu'on leur jette ordinairement, du verre pillé dont les effets sont très dangereux.

Choses et autres.

Séchage du tabac.—M. Ed. Paul écrit au *Sorellois* pour donner sa manière de sécher le tabac :

“ Un excellent moyen, dit-il, c'est de détacher les feuilles.

“ Une fois détachées, elles n'attirent plus la sève du tronc et elles séchent beaucoup plus vite. Ensuite, au moyen d'une aiguille et d'un gros fil, on enfle les feuilles par douzaine et on les pend, autant que possible, là où la chaleur d'un poêle peut pénétrer.

“ L'été étant très court et l'automne généralement frais, cette manière d'attacher par petits paquets le tabac et de le faire sécher ainsi est très avantageuse.

“ C'est le meilleur moyen de faire sécher le tabac plus vite, de lui donner une excellente couleur, et de le rendre agréable à fumer.

“ Je cultive moi-même du tabac appelé : “ le parfum, ” et qui vient d'Italie, et c'est comme cela que je le fais sécher.

“ Je suis en état de fournir de la graine de ce tabac à ceux qui désirent en avoir.

“ J'ajouterai que le parfum a obtenu les premiers prix à toutes les expositions.”

Le cidre.—L'un des prélats les plus distingués du Canada disait un jour que le plus sûr moyen de combattre l'intempérance en notre pays serait de favoriser la fabrication du cidre indigène.

Nous n'avons du cidre, mais sans vouloir nuire en quoi que ce soit à ceux qui le fabriquent, nous dirons qu'il ressemble à celui de Bretagne comme le campêche du Brésil ressemble à la vigne d'Italie.

Sous ce rapport, les Américains sont plus chanceux que nous. Nous voyons par l'une de leurs revues commerciales qu'il y avait aux Etats-Unis l'an passé, onze mille presses à pommes en opération. C'est dire que la fabrication du cidre est en train d'y devenir une industrie indigène.

Ce n'est pas le fruit qui manque au Canada.

Tout dernièrement encore il se rappelait à notre intention en inspirant l'un de nos poètes et en lui permettant de rapporter la palme dans un concours littéraire ouvert à tous les versificateurs français.

La Fameuse pas plus que la Saint-Laurent n'est la pomme à cidre classique, mais notre sol se prête trop bien aux vergers, ce nous semble, pour qu'il soit impossible d'acclimater ici les espèces qui moralisent autant qu'elles désaltèrent les paysans bretons et normands.

Certaines restrictions de nos lois semblent s'opposer chez nous à la fabrication du cidre indigène. Il n'y a pas lieu de s'en effrayer. Le jour où nos vergers seront munis des espèces convenables l'enlèvement de ces restrictions s'imposera de lui-même.—*La Minerve.*

Société d'agriculture du comté de Lévis.—A l'assemblée générale annuelle des membres de la Société d'agriculture du comté de Lévis, tenue à Saint David de Lauberivière, le 17 décembre dernier, les messieurs dont les noms suivent ont été unaniment élus directeurs pour l'année 1885, savoir :

MM. E. Théo. Pâquet, Saint-Nicolas; Claude Lemieux, Saint David; Indore Bégin, village Bienville; Narcisse Cantin, Saint-Romuald; Pierre Cantin, Saint-Télesphore; Julien Lambert, Saint-Jean-Chrysostôme; Eugène Carrier et Damase Samson, Notre-Dame de Lévis; Gilbert Roy et Paul Turcotte, Saint-Henri.

A une assemblée subséquente des dits directeurs, tenue le 27 du même mois ont été élus : Président,—M. Et. Théophile Pâquet; Vice président,—M. Claude Lemieux; Secrétaire trésorier,—M. L. N. Carrier, Lévis; Auditeurs,—MM. F. X. Couillard, N. P., Saint Joseph, et Joseph Levasseur, Saint-David de Lauberivière.

Société d'agriculture du comté de Québec.—A l'assemblée générale et annuelle des membres de la Société d'agriculture du comté de Québec, tenue à St-Ambroise, le 17 décembre dernier, sous la présidence de M. Jacques Belleau, les directeurs, dont les noms suivent, ont été élus pour l'année 1885 :

MM. Jacques Belleau, Charles Paradis, Michel J. Gauvin, de l'Ancienne Lorette; Louis Ninteau, Louis Durand, de St-Ambroise; Joseph Delage, Jérémie Villeneuve, de Charlesbourg; Pierre Lortie, de Beauport; Andrew West, de Ste-Foye.

Et à une assemblée des directeurs tenue à Québec, le 27 décembre dernier, M. Jacques Belleau, a été élu président, M. Charles Paradis, vice-président, et J. B. Delage, secrétaire-trésorier.

RECETTES

Moyen de durcir le sol, pour empêcher les porcs de dégrader le sol de leur étable.

Il suffit de le former d'une couche d'excellent béton très hydraulique. On peut aussi y établir un pavage de briques recouvert d'un mélange de goudron et de chaux pulvérisée. Dans les deux cas, on obtient des surfaces très unies, imperméables à l'eau, d'un nettoyage facile et d'une telle dureté, qu'elles n'ont rien à craindre de la manie destructive de ces animaux.

Purgatif employé comme préservatif et remède dans les maladies des porcs.

Il se compose de tartrate acidulé de potasse que l'on donne délayé dans quantité de décoction de carottes, aux plus gros porcs à la dose d'une once; d'une demi-once pour les plus petits. Lorsqu'ils ne sont qu'échauffés, fatigués, abattus ou légèrement indisposés, quelques piécées mêlées dans leurs aliments les rétablissent de suite et les maintiennent en santé.

EXPOSITIONS INTERNATIONALE ET COLONIALE.

A ANVERS EN 1885---A LONDRES EN 1886.

Le gouvernement a l'intention de faire représenter le Canada à l'EXPOSITION INTERNATIONALE à Anvers s'ouvrant dans le cours de mai 1885, et aussi à l'Exposition pour les COLONIES et pour l'INDE à Londres en 1886.

Le gouvernement fera les frais du transport des produits du Canada jusqu'à Anvers et d'Anvers à Londres, comme aussi les frais de retour au Canada si les objets ne sont pas vendus.

Les objets destinés à Anvers devront être prêts pour expédition pas plus tard que la première semaine de mars prochain.

On croit que ces expositions offriront des occasions favorables de faire connaître les ressources naturelles du Canada, ainsi que ses progrès dans l'industrie et la fabrication.

Des circulaires et des formulaires contenant de plus amples renseignements seront envoyés à ceux qui en feront la demande par lettre adressée (franco) au ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Par ordre,

JOHN LOWE

Secrétaire, Ministère de l'Agriculture.

Ministère de l'Agriculture,

Ottawa, 19 décembre 1884.

8 janvier 1885.